

[142v., 288.tif] de l'acadimie [!] des beaux arts de Weimar, M. Gontard de retour des nêces de Schoenfeld a Vienne vinrent assister a notre diner. Apres le diner je fus a pié chez Bethmann au jardin devant la porte de Friedberg, ils me firent ramener en voiture. Ensuite Me Gontard vint prendre Me de Diede, et nous mena, elle, Callenberg et moi faire tout le tour des jardins qui entourent Francfort. Nous descendimes enfin au jardin de Gontard vis a vis de la potence, pres du Galgenthor, et en face de la riviére. Du balcon on joüit de la plus belle vûe sur le pont, le Dôme, Sachsenhausen ou plutot les quais depuis ce fauxbourg, on voit a l'horison les montagnes, on court la Berg Straße. Il y avoit la M. Berger, Medecin Danois, connû pour avoir été des amis de Struensee et persecuté apres la chute de ce Ministre. Ma bonne Louise vint me voir un instant, son frere vint prendre congé de moi, il compte partir aussi demain pour Mayence. Le Tailleur me porta l'habit de drap rayé, avec les culottes de soye crüe. Bethmann me porta f. 343. Argent de l'Empire et 124. Couronnes a f. 2.45. Le Pce Lobk.[owitz] disoit a sa fille au sujet de Ligne, qu'elle ne sentoit rien pour personne, et qu'elle se perdoit pour rien. J'ai encore assisté au souper de la chere Louise qui croit qu'elle devient serieuse et triste en vieillissant, ses traits ont un peu epaissis, mais elle les sait